

A Paris, le 07 juin 2023

ORDRE DU JOUR N°33

Officiers, sous-officiers et soldats de l'armée de Terre,

Les armes sont aujourd'hui présentées par une batterie du 1^{er} régiment d'artillerie et une section du 40^e régiment de transmissions. D'un côté la force, le bras armé, l'ultima ratio regum comme l'avait fait graver Louis XIV sur les canons de cette cour d'honneur. De l'autre, le commandement, le système nerveux de l'armée de Terre, le lien entre les armes sous le patronage de l'archange Gabriel. Canon et réseau, bras armé et système nerveux du commandement s'épaulent l'un l'autre. Ils appartiennent au même corps et servent les mêmes finalités. C'est de leur combinaison que vient le succès opérationnel.

Depuis que les hommes se font la guerre, c'est-à-dire depuis les origines de l'humanité, la puissance et l'intelligence ont toujours été les deux bassins versants de la victoire.

Depuis Homère, nous savons que la mêtis – l'intelligence pratique – peut emporter la décision. Ulysse aux mille ruses en est la figure allégorique. A Troie, il donne aux Grecs la victoire grâce au fameux cheval de bois dans lequel les guerriers se sont dissimulés pour s'emparer de la ville la nuit venue. Plus tard, prisonnier du cyclope Polyphème, le roi d'Ithaque abreuve de vin son geôlier au point de l'assoupir, puis lui plante dans l'œil un pieu embrasé. Le géant pousse un hurlement terrible. Ulysse et ses compagnons se réfugient au fond de la grotte. Le lendemain, Polyphème, aveugle mais ayant recouvré des forces, ouvre la grotte pour que ses moutons puissent paître. Craignant que les grecs ne s'échappent, il contrôle les bêtes qui sortent une à une en leur caressant le dos. Mais Ulysse et ses compagnons glissés sous les brebis et les béliers trompent le géant.

Dissimulation de l'intention, situation d'incertitude, surprise, exploitation du point faible de l'adversaire, saisie d'opportunité, combinaison des moyens : les ingrédients de l'hybridité sont déjà présents dans les récits légendaires, huit siècles avant notre ère.

Depuis que la révolution des technologies de l'information qui transforme nos sociétés en profondeur ouvre de nouveaux champs à l'activité humaine, l'affrontement s'y développe. La ruse s'y déploie avec une vigueur multipliée par la puissance et l'ubiquité des outils numériques.

Certains Etats cherchent désormais à conduire une « guerre indiscernable » pour imposer leur volonté dans la confusion apparente. Ils estiment que la modernité donne un avantage décisif au fait accompli, à la subversion, à l'intimidation, à la ruse. Prenant une forme hybride, notamment par l'usage de moyens non militaires, ces nouveaux types d'affrontement exploitent l'ambiguïté au seuil du conflit ouvert, dans une « zone grise » à la limite de la légalité et de la légitimité. Cette « grammaire stratégique » imbriquant compétition, contestation et éventuellement affrontement, nous impose d'adapter et de moduler nos capacités de réponse et d'action pour l'emporter avant l'escalade, pour « gagner la guerre avant la guerre » tout en restant en mesure de vaincre au combat.

Il s'agit d'être rusé et fort à la fois, car la seule habileté ne suffit pas.

Le penser serait tomber dans l'un des mirages de l'hybridité qui piège le velléitaire dans l'illusion qu'affichage de la volonté et posture suffisent. Elles sont de peu de poids sans la volonté réelle et la capacité éprouvée. In fine, le succès repose sur les armes. A Troie, ce sont les guerriers qui emportent la victoire. Le cyclope est aveuglé par un pieu manié à bras ferme. Comme l'a écrit Machiavel : « Si (...) un prince doit savoir bien user de la bête, il doit choisir le renard et le lion ; car le lion ne peut se défendre des filets, le renard des loups ; il faut donc être renard pour connaître les filets, et lion pour faire peur aux loups ».

Il en est de même pour un soldat : donner du sens et aller au résultat ; savoir allier la force et la perspicacité. Les décorations, qui viennent d'être remises, consacrent la carrière de soldats qui ont fait preuve de l'une et de l'autre pour le succès des armes de notre pays. Décorés, votre exemple, votre courage et votre fidélité font honneur à l'armée de Terre. Tant qu'il y aura des soldats, tant qu'il y aura des chefs comme vous, le mot mérite conservera toute sa valeur. Vous incarnez la force humaine de l'armée de Terre au service de la France. Vous incarnez l'esprit guerrier de notre armée d'emploi. Vous êtes un exemple pour les plus jeunes qui présentent les armes.

Il leur est indispensable, au moment où la guerre est revenue en Europe. Plus que jamais, nous devons nous tenir prêts, avec force et avec intelligence.

Général d'armée Pierre Schill



